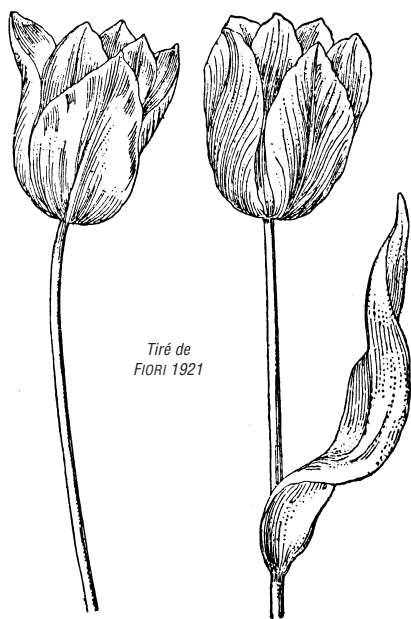


CR *Tulipa grengiolensis* THOMMEN – Tulipe de Grengiols – *Liliaceae*Tiré de
FIORI 1921**Description**

Plante de 30-65 cm, à caïeux. 4-5 feuilles atteignant 20 cm de long et 3,5 cm de large. Fleurs de 4-5 cm, filet glabre, plateau stigmatique environ 2 fois plus large que l'ovaire. Une forme *omnino-lutea* THOMMEN à fleurs et étamines entièrement jaunes, une forme *rubro-variegata* THOMMEN à tépales aigus, bordés de rouge et devenant orange à maturité avec une tache noire à la base et des étamines à filet rouge noir. Floraison 5. Chromosomes $2n = 24$.

Espèces semblables: *Tulipa didieri* JORDAN (T. de Didier) et *Tulipa aximensis* MARJOLLET (T. d'Aime), tépales écartés, tache basale bleu noir. Diverses tulipes horticoles apparentées.

Ecologie et sociologie

La tulipe de Grengiols croît surtout dans des champs de seigle d'hiver cultivés de manière traditionnelle, mais se trouve aussi dans des prairies sèches ou mi-sèches avoisinantes. On la cultive en outre dans quelques jardins du village et au cimetière.

Cette espèce montagnarde se trouve en Suisse à environ 990 m d'altitude (autrefois entre 900 et 990 m).

Cette tulipe est strictement liée aux cultures. Elle est limitée, comme compagne, aux *Secalinetea* BR.-BL. 51 et à leurs alentours: petites stations de *Mesobromion erecti* BR.-BL. et MOOR 38 em. OBERD. 57.

Milieu naturel: (8.2.1.2)

Valeurs indicatrices: F2R3N3H3D4L4T3K5.

Particularités de l'espèce

Ce géophyte fait partie de l'agrégat de *Tulipa gesneriana* L. aggr. qui comprend encore bien d'autres espèces endémiques, surtout en France et en Italie. En Suisse *Tulipa didieri* et *Tulipa aximensis* en font partie (la seconde n'a été observée que deux fois et manque dans la plupart des flores). Les tulipes horticoles sont également des proches parentes. Dans le cas de la tulipe de Grengiols, il s'agit d'une population relictuelle d'une espèce d'origine incon nue introduite il y a plusieurs siècles. Grengiols était probablement un important centre de transbordement de marchandises entre le Haut-Valais et l'Italie, comme l'indiquerait le toponyme «Aux entrepôts». C'est probablement ainsi que des bulbes de tulipes parvinrent à Grengiols, soit parmi des bulbes de safran, des ceps et des boutures de vigne, soit directement comme plante ornementale. L'espèce s'y naturalisa et forma une population morphologiquement très stable comprenant deux formes. La multiplication est en général végétative, par caïeux. Les villageois connaissent et cultivent cette tulipe depuis des générations, comme plante d'ornement. En automne 1966 a été fondée l'association «*Tulipa grengiolensis*», qui se donne pour but de conserver et promouvoir cette espèce dans son territoire d'origine. La culture est possible mais délicate.

Distribution générale et menaces

Cette relictive de culture de l'agrégat *Tulipa gesneriana* ne se trouve qu'en Suisse. Des tulipes sauvages apparentées existent en France dans le Dauphiné et en Savoie, ainsi qu'en Italie dans la région de Florence et de Bologne. On les englobe également parmi les «néo-tulipes» (LEVIER 1864, STORK 1984).

Menaces: L'espèce est classée globalement comme très menacée (UICN 1998). Toutes les tulipes sauvages de l'agrégat sont menacées ou menacées d'extinction.

Statut de protection

CH: Liste rouge, protection intégrale.

Distribution et menaces en Suisse

La tulipe de Grengiols, l'unique tulipe endémique de Suisse, ne se trouve que dans les alentours du village de Grengiols dans le Haut-Valais. Depuis sa découverte par THOMMEN en 1945 on connaissait deux populations: sur un plateau (Moosji) de champs de seigle et de pommes de terre au-dessus de la gare à 900 m d'altitude (une superficie d'environ 80x20 m) et sur l'ubac de la colline qui s'élève à l'est de l'église à «Kalberweid» dans des champs de seigle maigres. En 1988 la première comptait encore environ 25 plantes de chaque forme, la seconde (sur une superficie de 10x17 m) environ 400 tulipes de la forme jaune. Non loin (100m à l'ouest en direction de l'église) on trouva 8 autres exemplaires, mais qui ont été perdus de vue depuis. En outre on pouvait compter quelque 250 tulipes jaune-rouge et 25 jaunes réparties entre plusieurs jardins. Aujourd'hui la station de «Mosji» a été largement construite et les tulipes ne survivent qu'en très petit nombre dans les nouveaux jardins. Les champs de céréales des deux secteurs ont été abandonnés ou reconvertis, si bien que les effectifs ont fortement diminué. Quatre parcelles de la «Kalberweid» ont été achetées en 1993 par la section valaisanne de la Ligue suisse pour la protection de la nature (Pro Natura) et la culture du seigle d'hiver a été reprise. Cette surface est maintenant classée réserve naturelle. Mais la superficie d'environ 1200 m² est trop petite pour permettre une rotation de cultures.

Menaces: La forme la plus abondante *omnino-lutea* forme aujourd'hui sur moins d'un demi hectare une population de quelque 400-600 plantes souvent stériles et se trouve menacée d'extinction. La forme très rare *rubro-variegatum* a disparu des stations naturelles; elle ne se trouve plus que dans quelques jardins et au cimetière du village, avec un total de quelque 50 plantes; quelques exemplaires ont récemment été réintroduits dans la réserve naturelle; elle est également menacée d'extinction. L'espèce ne se maintient que par des mesures d'entretien dans la réserve naturelle et dans des jardins privés (où elle risque d'ailleurs de s'hybrider avec des tulipes horticoles).

Evolution des populations: fort recul jusqu'au tour de 1992, puis stabilité ou légère progression grâce à des mesures de sauvegarde.

Responsabilité

La Suisse a une forte responsabilité à l'échelle internationale.

✉ Christoph Käsermann

Menaces

- construction
- cueillette
- aire et population extrêmement restreintes

Mesures

- planification soignée des projets de construction; classement de toute la colline comme zone protégée (plan de zones)
- application de l'interdiction de cueillette; éventuellement vente de bulbes produits dans les jardins
- achat d'autres parcelles avoisinantes; poursuite des efforts de protection déjà existants, soutien à l'association «Tulipa Grengiolensis» (confrérie de la tulipe de Grengiols); multiplication ex situ pour le maintien de la base génétique; réintroduction de la f. *rubro-variegata* et renforcement de la population de la f. *omnino-lutea*; cartographie détaillée (1:100); garantir le suivi de l'efficacité des mesures

Bibliographie

- AGTEN, A. (1997): Die Grengjer Tulpe – *Tulipa grengiolensis*. *Info-Nature Vierteljahresbull. Walliser Bund Natursch.* 52: 4-15.
- ANCHISI, E. (1995): *Plantes rares du Valais*. 192 pp. Edition Pillet, Martigny.
- FIORI, A. (1921): *Iconographia Florae Italicae (Flora Italiana Illustrata)*. 545 pp., 2. ed. Stab. Tipo-Litografico Fratelli Stianti, Sancasciano Val di Pesa.
- HESS, H.E., E. LANDOLT & R. HIRZEL (1976-1980): *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 3 vols, 2690 pp. 2. ed., Birkhäuser Verlag, Basel.
- LEVIER, E. (1884): Les tulipes de l'Europe. *Bull. Soc. Neuchâteloise Sci. Nat.* 14: 1-119.

STORK, A.L. (1984): Tulipes sauvages et cultivées. *Sér. Doc. Conserv & Jard. Bot. Genève* 13: 1-185.

THOMMEN, E. (1946a): Neues Tulpenvorkommen im Wallis: *Tulipa grengiolensis*. *Bull. Murith., Soc. Valais Sci. Nat.* 63: 64-68.

Projets et contacts

- L'entretien de la parcelle achetée par *Pro Natura* est coordonné par l'association «Tulipa grengiolensis». Président: Dr. ALEX AGTEN, 3984 Fiesch/VS.

CR *Tulipa grengiolensis* THOMMEN – Tulipe de Grengiols – *Liliaceae*

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
			CR		

F	D	FL	A	I
	–			

Monde	CH
E	CR/E

